

J'aurai "mouru" sans Eux !

De : M.F. Honoré

Publié sur www.bookelis.com

* * *

[1 – Préparation.](#)

[2 – La tempête.](#)

[3 – L'échouage.](#)

[4 – La montagne.](#)

[5 – Allumer du feu.](#)

[6 – La cabane.](#)

[7 – Le G.P.S.](#)

[8 – La moufle.](#)

[9 – Les armes.](#)

[10 – Bêtes féroces.](#)

[11 – Sauvés !](#)

[Du même auteur.](#)

* * *

Une femme blonde ayant dans la trentaine, attendait patiemment en sirotant un jus de fruit à la terrasse d'un café pas très loin de l'université. C'était l'heure de la sortie des cours. Une femme brune plus jeune vint la rejoindre. Elles se firent la bise puis commandèrent au garçon de café deux boissons.

Deux autres jeunes d'humeur joyeuse... un garçon et une fille, arrivèrent à leur tour en se tenant par la main et commandèrent également des limonades en s'installant à la table d'à-côté. S'apercevant connaître la plus jeune des femmes de la table voisine, le jeune homme s'exclama :

– Mais c'est Louna ! Viens ! Viens avec ta copine. Venez toutes les deux vous joindre à nous ! Dit-il en insistant lourdement. Si vous me le permettez, j'aimerais vous offrir vos boissons.

– Ah bon ! Et en quel honneur s'il te plait ? Tu fêtes ton anniversaire ? Demanda étonnée la dénommée Louna.

– Non ce n'est pas pour un anniversaire, mais en l'honneur de ce jour qui est le plus beau de ma vie ! Vous êtes les toutes premières personnes à qui nous allons annoncer une grande nouvelle. Cette demoiselle ici présente... que tu connais puisque nous suivons tous trois le même cursus de formation, accepte ma bague de fiançailles. Répondit-il en prenant la main de sa belle afin de montrer le bijou au doigt de la fille.

– Mes félicitations à vous deux ! Je suis très heureuse pour vous. Je vous souhaite tout le bonheur que vous en attendez. Dit alors Louna aux nouveaux fiancés en leur faisant une bise. Je vous présente ma sœur aînée Léa.

Léa fit également la bise à chacun d'eux, leur souhaita aussi à son tour beaucoup de joie et de bonheur, et les deux femmes vinrent s'asseoir à leur table.

– Maintenant vous connaissez ma sœur Léa, et vous connaissez aussi sans le savoir notre frère Léo. Il a écrit un bouquin qui est sorti en édition papier. C'est lui qui est venu dernièrement au bahut nous faire une conférence sur ces écrits de la survie lorsqu'on se retrouve démuné de tout le nécessaire. Léa et lui sont jumeaux.

– Ah bon ? Le gars qui nous a fait cet exposé est ton... heu, votre frère ? Je ne savais pas. Et toi ? Demanda-t-il à sa fiancée.

– Non, moi non plus je ne le savais pas. Répliqua la fille. Maintenant alors, on connaît ta sœur et ton frère. Avez-vous d'autres frère ou sœur ?

– Non ! Nous ne sommes que trois. Et même, ils devraient n'être que deux puisque j'ai été adoptée depuis toute petite par nos parents. Ce sont mes demi frère et sœur, mais j'ai en horreur de dire demi. Ce sont les miens... et ils sont en entier que je sache. Je les aime beaucoup tous les deux.

– Ce prénom Louna, il me semble ; si mes souvenirs sont bons, que ça voudrait dire lune en Hawaïen... selon une ancienne copine de classe qui portait ce prénom. D'après ce qu'elle en disait, ça signifierait heureuse. En tout cas... je ne vais pas dire ça parce que je sais maintenant que c'est votre frère, mais je lui tire mon chapeau. Son exposé et ses explications sur la survie sur une île sans aide m'ont vraiment impressionné. C'était réellement passionnant. Il connaît son sujet à fond. Il m'a même donné l'impression qu'il nous racontait un moment de sa vie qu'il aurait réellement vécu, tellement il y mettait de la conviction. On s'y serait vraiment cru ! J'ai beaucoup apprécié. Continua le jeune homme.

– Alors là mon vieux, tu ne crois pas si bien dire... et il n'a pas pu tout nous raconter. Son intervention aurait duré bien trop longtemps. Mon frère et moi, nous avons vécu de cette façon pendant un peu plus de deux ans. Répondit Louna.

– Quoi ? Attends... tu ne vas quand même pas nous faire croire ça ! Que tu as vécue une expérience pareille. Tu ne nous l'as jamais dit que tu avais été concernée ! T'es une grande cachotière. Continua la fiancée.

– Je n'allais quand même pas vous faire un étalage de ces années de ma vie, surtout que je n'avais que cinq ans à l'époque. C'est une histoire qui remonte déjà à plus d'une douzaine d'années. Si je suis vivante ici avec vous, c'est surtout grâce à lui... mon frère Léo. Il doit venir nous rejoindre quand il aura terminé une séance de dédicace de son livre dans une librairie. Sans lui... et je vais vous le dire comme je disais à cet âge là : j'aurai "mouru" tout plein de fois !

En l'attendant, je vais profiter de cette occasion inattendue que vous m'offrez d'annoncer vos fiançailles et prendre mon courage "à deux mains" pour à mon tour, moi aussi faire un scoop... puisque ma sœur Léa n'est pas encore au courant. Alors voilà Léa : Léo m'a demandé si j'acceptais de devenir sa femme ! Lui comme moi n'osions t'en informer... et maintenant, voilà c'est dit !

– Et c'est pour m'annoncer un évènement comme celui-là que vous m'avez donné tous les deux rendez-vous ici dans ce bar ? Parut étonnée la dénommée Léa.

– Ben oui ! Nous n'avons pas osé te le dire à la maison. Comme vous êtes très fusionnels Léo et toi en tant que jumeaux... ce qui n'est pas étonnant, il ne savait pas comment te l'annoncer lui-même directement. On devait te le dire ensemble quand il serait arrivé mais comme mes amis se fiancent, j'ai profité de saisir la "perche" au bond pour prendre "les devants". Il a peur que tu sois fâchée après nous. Moi-même je ne voyais pas comment aborder le sujet pour te le dire.

– Alors là, vous me connaissez mal ! Comme si que je vais être fâchée pour une chose pareille. C'est tout le contraire. C'est une excellente nouvelle que tu m'annonces là. Léo est vraiment ridicule... et je lui dirais, de penser que je pourrais me fâcher du bonheur de ma petite sœur et de mon frère. J'avais bien aperçu ces derniers temps quelques regards complices entre vous deux, mais je n'avais pas compris. Il est vrai aussi que d'habitude, le fait d'être jumeaux ça nous dispense de longues et interminables conversations mais là, je dois reconnaître que je n'ai rien vu venir.

– Mets-toi un peu à la place de Léo d'annoncer à sa sœur jumelle qu'il souhaite couper le "cordon" qui vous lie depuis... votre naissance et même avant.

– Attends Louna ! Je vais me permettre de te dire une chose sérieusement. Tout d'abord : est-ce que tu as bien réfléchi à ce que vous voulez faire, ton frère et toi ? Intervient la copine... la fiancée.

– À quoi veux-tu que je réfléchisse ? C'est tout réfléchi au contraire. Je sais ce que j'ai envie de faire ! Léo aussi. Toi tu as bien accepté tes fiançailles avec lui, non ?

– Oui mais les fiançailles... c'est du sérieux. On peut les rompre bien que je ne le souhaite pas, mais ça sert surtout à se découvrir, à se connaître un peu plus, un peu mieux... bien qu'on n'arrive jamais à se connaître entièrement. Si ça ne va pas entre nous et tant qu'il n'y a pas de naissance, on ne fait pas de malheureux. On peut se quitter tout simplement et rester si on le souhaite bons copains. Point barre ! Tandis qu'une fois mariés, si ça ne "colle" pas entre vous, il y a plein de démarches à effectuer. Et sais-tu que la loi interdit de se marier entre frère et sœur ?

– Bien sûr que je sais que les lois interdisent le mariage entre frère et sœur mais comme je vous l'ai dit, ce n'est pas réellement mon frère même si c'est tout comme. On a tellement vécu de moments forts ensemble, que je le connais déjà par cœur... habillé et même tout nu. Je ne sais pas ce que je ne connais pas de lui et lui de moi ? Je ne peux absolument pas lui refuser le bonheur qu'il attend de moi avec tout ce qu'il a fait pour moi... même aux dépens de ses propres besoins. S'il n'a pas osé le dire lui-même à Léa, ce n'est pas par lâcheté, mais il a peur de lui donner l'impression de l'abandonner. Selon nos déductions, Léa est restée célibataire pour rester avec nous.

– Tu dis que tu le connais même tout nu ? Moi j'ai un frère et je ne l'ai jamais vu sans qu'il ne porte au moins un boxer, sinon lorsqu'il était bébé et si je me souviens, une seule fois lorsqu'on s'est croisés accidentellement dans la salle de bain et encore... ce que j'ai aperçu de sa masculinité n'a été que très furtif. Relevait la fiancée.

– T'inquiète ma chérie ! Si tu ne connais pas comment c'est fait un homme à poil... un vrai, je te promets devant témoins de me charger de te le faire connaître ! Tu m'en diras des nouvelles. Dit alors le jeune fiancé en souriant.

– Si je connais mon frère nu, ce n'est que jusqu'à ce qu'il soit devenu ado. Mon frère aussi m'a connue toute nue. Continua Louna. Je n'avais que cinq ans, et ce n'est que jusqu'à ce que nous soyons récupérés de l'île quand j'avais un peu plus de sept ans... alors à ces âges, on n'en a "rien à cirer". Depuis ; s'il m'a vu en tenue d'Ève, c'est à mon insu ou aussi par "accident". Notre frère n'est pas un obsédé de la "bagatelle"... comme ce gars dont je n'ai même pas besoin de dire son nom car nous le connaissons tous les trois... celui de notre promotion qui tente toujours de pouvoir se "faire un coup" avec la première venue qui lui fait un sourire. Léo n'a jamais eu de geste déplacé à mon endroit si vous voulez le savoir ! Non seulement nous n'étions que des enfants, et je vous prie de croire que lorsqu'on est dépourvu de tout ce qui est vital, la nudité n'est pas la première des préoccupations. Ce n'est qu'un problème venant en dernier.

– Oh, ne te fâche pas Louna ! Je ne sais pas en ce qui vous concerne... et ça ne nous regarde pas, mais une de mes cousines et moi on jouait au "papa et à la maman couchés au lit" quand nous étions petits ! Même si ça n'allait pas très loin dans nos jeux et attouchements réciproques, on s'est quand même découvert mutuellement comment c'est fait une fille et un garçon. Continua le fiancé.

Léa reprit alors la discussion avant que celle-ci ne "dégénère" sur la sexualité... à se faire des plaisanteries graveleuses entre jeunes.

– C'est vrai que dans le cas comme celui qu'ils ont vécu, ils n'en avaient rien à faire. L'instinct de survie est le plus important. Lorsqu'on a quitté l'île, Léo m'a dit qu'heureusement que la mer t'avais épargnée aussi et que, s'il s'était retrouvé seul, il se serait très certainement laissé aller à son sort et n'aurait pas eu ce sursaut de survie pour vous deux. Qu'on ne l'aurait probablement jamais retrouvé vivant.

En ce qui me concerne, il est exact que je m'étais mise en tête de ne jamais vous quitter afin de ne pas vous laisser seuls... tant que vous n'étiez pas "casés" tous les deux, depuis que nos parents ont décidé d'aller vivre leur retraite sous le soleil. Rassure-toi, j'ai quand même à plusieurs reprises eu des demandes en mariage que j'ai toujours refusées. Maintenant que je sais que mon frère jumeau et ma petite sœur peuvent être heureux, je vais réfléchir un peu plus sur ma situation mais je ne m'imposerai pas dans votre couple. Je pourrai certainement à mon tour moi aussi, faire le bonheur du fils du métayer qui nous aide à gérer les terres agricoles.

– De quoi... de quoi ! Mais ça aussi c'est une bonne nouvelle. Tu ne nous l'as jamais dit que lui et toi aviez des affinités... bien que nous en avons de gros doutes Léo et moi. On en avait parlé entre nous qu'il devait y avoir entre vous deux comme "anguille sous roche". Continua Louna.

– Mes félicitations pour vous aussi alors. Ça va finir par trois mariages tout ça ! Les vôtres et le nôtre. Reprit le garçon fiancé. En tout cas, j'arrive mal à m'imaginer

ton frère et toi sur une île sans rien pendant autant de temps. C'est quand même long deux ans ! Déjà pour un adulte... alors en étant enfant. Accepterais-tu de nous raconter ce que ton frère... heu si j'ai bien compris ton futur mari et toi, avez vécu et ce qu'il n'a pas eu le temps de nous expliquer pendant sa conférence ?

1 - Préparation.

Louna accepta de raconter de ce qu'elle pouvait se souvenir en précisant que cela risquait d'être assez long et ; aidée de "sa sœur" commença :

– Tout d'abord, il faut savoir qu'au début de notre périple familial il y avait un souhait de notre père. Ayant parcouru tous les océans et toutes les mers du globe pendant plusieurs années pour son métier, il avait prévu avant de rester à terre définitivement et d'aider notre maman à gérer nos terres, d'effectuer avec toute sa famille au complet pendant les vacances scolaires, un tout dernier grand voyage sur son voilier avant de le vendre. Il y avait bien évidemment tous les parents proches, les amis et les voisins qui ; en essayant de le dissuader de réaliser ce rêve pouvant paraître dangereux, lui serinaient que c'était de l'inconscience de vouloir partir au loin avec des enfants aussi longtemps.

– Oui tout le monde lui disait mais... continua Léa, il ne manquait pas de leur rétorquer : « Pensez-vous ! Depuis que je navigue sur toutes sortes de rafiots, j'ai déjà essuyé toutes les tempêtes possibles et inimaginables et je suis toujours là. J'ai un très bon voilier qui ne m'a jamais lâché ! » Notre maman n'ayant jamais vraiment eu le "pied marin" ; bien qu'ayant confiance en ses qualités de marin, refusa de nous accompagner pour ce long périple. C'est à contrecœur qu'elle avait fini quand même par accepter qu'il nous emmène nous... ses trois enfants, mon frère jumeau et moi qui n'avions qu'à peine treize ans, et Louna seulement cinq ans.

Louna reprit :

– Je me souviendrai toujours avoir entendu une conversation... presque une dispute entre notre papy et notre père qui lui disait : « Emmener les jumeaux... même s'ils sont encore bien jeunes pour un si long voyage, ils sont déjà bien capable de se débrouiller seuls, mais la petite n'a que cinq ans. À cet âge, elle a encore besoin d'une maman ! Qu'il lui reprochait vertement. Et si l'un de vous tombe malade ou a un accident pendant ces deux mois que vous envisagez que va durer ce voyage, comment ferez-vous seuls loin de toute civilisation ? »

« Justement ! Qu'il lui avait répliqué : nous serons trois à pouvoir gérer ce voyage en mer. Les jumeaux ont déjà pris le gouvernail plus d'une fois depuis qu'ils ont cinq ans comme la petite. Ils sont maintenant très capables de nous ramener à bon port, même sur de longues distances et pour la petite ; il est temps qu'elle puisse elle aussi commencer à faire son apprentissage de la voile. J'ai toujours su m'occuper correctement de mes enfants et j'assume ma décision ! Je ne suis pas un "terrien" comme vous et mon épouse... votre fille, qui voulez rester attachés à vos terres